



Intégration de la gestion durable des forêts aux besoins de la faune, de la culture et du monde récréotouristique

En raison de leur proximité à la métropole québécoise, les six zones d'exploitation contrôlée (Zec) des Hautes-Laurentides sont devenues, selon Miguel Hatin, un expert en gestion de la faune résidant à Mont-Laurier, « le terrain de jeu des Montréalais ». On y pratique toutes sortes d'activités récréatives, de la cueillette de fruits sauvages au camping en passant par la baignade et la randonnée pédestre. Mais la chasse et la pêche ont, selon la loi québécoise qui régit les Zecs, la priorité.

Les Zecs sont gérées par tous leurs utilisateurs-membres au moyen d'un conseil d'administration, explique M. Hatin. Ces utilisateurs doivent s'enregistrer à un poste d'accueil au moment d'entrer dans la Zec. Ce sont des employés de la Zec et non des agents du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (MRNF) qui travaillent à ces postes d'accueil.

Une fois dans la Zec, dont la superficie varie généralement entre 800 et 1000 kilomètres carrés, les utilisateurs peuvent aller là où ils veulent, une Zec n'ayant pas le droit de fermer l'accès à certains de ses secteurs. C'est d'ailleurs un des principes fondamentaux des Zecs, soit de maintenir l'accessibilité au plus grand nombre d'utilisateurs possibles.

Les autres droits consentis qui s'exercent ponctuellement sur le territoire des Zecs induisent, dans certains secteurs, des problèmes de conflits d'usage. Dans le but d'anticiper ces problèmes, les Zecs souhaitent dresser un portrait de la distribution spatiale de leurs utilisateurs. Ceci permettra de faire des choix d'aménagement et de mise en valeur intégré du territoire en fournissant aux gestionnaires de Zecs au milieu régional et au MRNF une meilleure description spatiale de l'utilisation de ces territoires.

Il est facile de gérer la faune aquatique, car les pêcheurs doivent s'arrêter au poste d'accueil en sortant de la Zec et dire dans quel lac ils ont pêché, explique M. Hatin. De plus, les employés de la Zec au poste d'accueil pèsent leurs prises. Quant aux autres activités récréatives, y compris la chasse, il est plus difficile pour le moment d'avoir des données précises des lieux où s'exercent ces activités. Il peut donc se développer des conflits entre les multiples utilisateurs de la Zec, par exemple si une compagnie forestière décidait de faire de la coupe intensive à un endroit qui s'avérerait être populaire auprès des chasseurs ou des randonneurs.

Des suites de ce constat, un projet a été mis sur pied afin de bonifier le système d'enregistrement pour permettre de répertorier avec facilité et précision les lieux fréquentés. Le système, qui est en voie d'être développé par M. Hatin en partenariat avec l'Association des pourvoies des Laurentides, est financé par le Projet Le Bourdon grâce au fonds du Programme des collectivités forestières de Ressources

naturelles Canada, la Fondation de la Faune du Québec, la Table Faune régionale des Laurentides et le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec.

M. Hatin et son équipe sont en train de géoréférencer les lieux connus de l'ensemble des utilisateurs (généralement les plans d'eau) des six Zecs des Hautes-Laurentides à l'aide des coordonnées géographiques. Les chasseurs connaissent généralement bien leur territoire de chasse, les noms des lacs et des rivières qu'ils fréquentent. Ils auront simplement à indiquer à leur sortie au poste d'accueil, leurs principaux lieux fréquentés en nommant les endroits où ils sont passés. Comme les coordonnées des lieux seront dans le système, les administrateurs des Zecs pourront savoir immédiatement que tel chasseur a chassé à tel endroit.

Les données recueillies serviront aux gestionnaires de Zecs et aux autres intervenants. Elles aideront à mieux gérer toutes les ressources en dressant un portrait de la distribution des activités humaines sur le territoire ainsi que celle de la récolte faunique. Par le fait même, la bonification du système d'enregistrement pourrait s'avérer un outil efficace à la gestion et la prévention des conflits entre les différents droits consentis sur les Zecs.

Le système devrait être en place l'an prochain. Les Zecs des Hautes-Laurentides sont les plus fréquentées au Québec conclut M. Hatin « On ne pouvait pas attendre ».

Pour plus d'informations :

Miguel Hatin

Téléphone : 819-623-3305

Courriel : miguel.hatin@lino.com